

Le cinéma russe peut encore nous surprendre

Pierre Pageau

Number 310, October 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/86638ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pageau, P. (2017). Le cinéma russe peut encore nous surprendre. *Séquences : la revue de cinéma*, (310), 51–51.

Le cinéma russe peut encore nous surprendre

Dans la section «Un Certain regard», **Tesnota** (*Closeness / Une vie à l'étroit*) de Kantemir Balagov est un coup de cœur. Un premier film exceptionnel d'un jeune réalisateur de 25 ans qui aurait pu se retrouver en Compétition officielle (et remporter la Palme d'or).

PIERRE PAGEAU

Le premier plan, et le premier segment de **Tesnota**, illustre déjà bien le titre français **Une vie à l'étroit**. En effet, une caméra à hauteur de sol suit le travail de deux garagistes sous une auto, le cadrage et la focale créant clairement un effet de claustrophobie. À la fin du plan, on s'aperçoit qu'un des mécaniciens qui travaille sous la voiture est une femme, Ilana, personnage principal du film. Ses aspirations de femme libre vont s'opposer aux traditions de la petite communauté juive dont elle est issue. Elle doit donc bien apprendre à vivre «à l'étroit» dans ce petit monde, mais aussi concrètement, visuellement, dans le garage, dans la petite cuisine, dans des intérieurs de voitures. Pour renforcer cet effet de claustrophobie, Balagov choisit un cadrage 1:33.

Ce réalisateur a reçu sa formation de cinéaste de Sokourov (école de cinéma de Nalchik, lieu où se déroule le film, une ville au nord du Caucase). Tout comme pour Sokourov, la Russie est au cœur du film de Balagov. Il se déroule en 1998 avec, en

arrière-plan, la guerre en Tchétchénie (des images documentaires, violentes, sont intégrées au film). Ce contexte est important parce que, s'il y a bien un drame individuel au cœur de l'œuvre (celui d'Ilana), il y a tout autant la volonté de Balagov de sonder l'âme de la petite communauté juive russe dans cette région du Caucase. L'argument narratif de base est celui du kidnapping d'un couple de fiancés (juifs) et d'une rançon qui est demandée. Il n'est pas question pour la cette juive de faire appel à la police officielle; une tentative de trouver de l'argent avec un rabbin ne mène à rien. Alors Ilana doit se sacrifier, contracter un «mariage obligé» pour obtenir de l'argent pour aider son frère. On a ici une sorte de portrait féminin comme les films des Frères Dardenne peuvent le faire, aussi bien dans le traitement que dans les difficultés que cette femme doit affronter. Cependant, en terminant, redisons que les qualités essentielles de ce film sont pleinement filmiques. Et, qu'à ce titre, **Tesnota** est un premier opus qui annonce une grande carrière, un grand cinéaste.

